

## Le Bulletin de la Ferme

PUBLIÉ PAR

La Compagnie de Publication du  
Bulletin de la Ferme

ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES

1230, Rue St-Valier, Québec

Administration Phone 6527

Rédaction Phone 7531

Abonnement : 25 sous par année.

Tarif d'annonces : 5 sous la ligne agathe.

Prix spéciaux par contrat.

Afin d'assurer leur insertion dans une édition donnée  
 les manuscrits doivent être reçus le ou avant le 15e  
 jour du mois précédant celui de la publication.

### À Notre-Dame des Champs

PRIÈRE

"O Marie, que Notre Saint-Père le Pape Léon VIII a spécialement donnée comme patronne aux cultivateurs, sous le titre de Notre-Dame des Champs, soyez notre protectrice et la gardienne de nos fermes. Faites-y régner une douce aisance au milieu de la paix plus douce encore que procure la pratique de la vertu. Ne permettez pas que nous semions le péché qui ne donne que des châtements à récolter. Présidez à nos marchés pour le bon écoulement de nos produits, prenez soin de nos troupeaux, obtenez nous un temps propice pour nos moissons, mais surtout ne manquez pas de nous faire amasser beaucoup de grains dans les greniers, où la rouille et le voleur ne pénétreront jamais.

Ainsi soit-il.

### La maison

Les heureux ont quitté la maison délaissée,  
Ils sont allés plus loin... Peut-être sont-ils  
[morts...]

Mais chaque boiserie a gardé, depuis lors,  
Un air pensif et doux de lèvres caressées.

Tout passe: la maison, jeune éternellement,  
Se répète à jamais le secret qu'elle garde;  
Chaque porte frémit, chaque vitre regarde,  
Et les noirs escaliers tressaillent en dormant.

Ainsi d'un cœur qui fut aimé. Viennent les  
Où cet hôte, l'amour, déserte le foyer, [heures  
Le souvenir exquis va s'y réfugier  
Comme le bonheur mort dans les vieilles

[demeures.

CHARLES FUSTER

### Sympathies

Nos abonnés ont eu à patienter un peu dans l'attente du dernier numéro de la revue. Ce retard est dû à l'incendie qui a ravagé les bureaux et magasins de la Maison Julien, siège social de "La Compagnie du Bulletin de la Ferme".

Cette catastrophe qui affecte l'une de nos institutions commerciales les plus prospères est une perte pour notre bonne ville de Québec et pour toute la province. Nous offrons nos sympathies au Chef de cette importante maison. Et nous sommes assurés que son esprit chrétien et son initiative déjà si fructueuse ne permettront pas à cette institution de ralentir sa marche ascendante vers le progrès commercial, industriel et agricole qu'elle développe au milieu de nous.

LA RÉDACTION

### Le "Crédo" du lecteur chrétien

1. Je crois que la lecture est la nourriture morale de l'âme et que les doctrines font les hommes, témoin cet axiome que tous les siècles ont connu: "Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es."

2. Je crois que le tempérament intellectuel se forme comme celui du corps par les mets qu'on lui sert.

3. Je crois qu'il est impossible au plus fort caractère de résister toujours à la même lecture; un commerce assidu est toujours victorieux.

4. Je crois qu'un mauvais livre est un ami corrompu et corrupteur.

5. Je crois que les mauvaises lectures sont aussi pernicieuses à l'âme que le poison au corps.

6. Je crois que la lecture des romans ôte au caractère sa gravité, à la vie son sérieux, au cœur sa pureté, à la volonté sa force.

7. Je crois qu'un grand nombre de personnes se font illusion au sujet des lectures, soit en les faisant, soit en les permettant.

8. Je crois que les personnes qui permettent, favorisent, imposent ou conseillent des lectures, frivoles, dangereuses ou mauvaises, contractent une terrible responsabilité devant Dieu.

9. Je crois qu'au moment de la mort une foule d'illusions seront tardivement dissipées au détriment d'un grand nombre d'âmes.

10. Je crois que si les âmes perdues par de mauvaises lectures nous apparaissent tout à coup, nous serions frappés de leur nombre.

11. Je crois que si les livres pouvaient parler, ils révéleraient des choses épouvantables touchant l'apostolat de perversion qu'ils ont exercé sur les âmes.

### L'esprit des bêtes

Les journaux ont annoncé que l'on vient d'inscrire comme étudiants réguliers à l'Université de Kansas trois chiens et un chat. Le professeur Dockera a été chargé d'expérimenter sur ces quatre élèves si les animaux sont aptes à apprendre quelque chose et s'ils sont capables de penser.

Il n'était pas beaucoup besoin de cette tentative pour que beaucoup de bons esprits fussent convaincus que bon nombre d'animaux valent mieux que certains spécimens du genre humain, et que beaucoup d'hommes en sont que des bêtes. Mais enfin l'expé-

rience est intéressante et les premiers résultats, qui viennent de nous parvenir, prouvent que l'on peut, en somme, tout attendre des animaux dans le domaine de la réflexion.

Devant un jury chargé de constater les progrès accomplis par ses élèves, le professeur Dockera interrogea l'un de ses chiens de la manière suivante. Il le fit placer à l'extrémité d'un espace libre, tenu solidement par un appareil. À l'autre extrémité il fit déposer sur le sol un morceau de sucre. À peine le chien fut-il libéré qu'il s'élança comme une flèche vers le morceau de sucre, démontrant ainsi, mieux que le théorème le plus clair, que "la ligne droite est le plus court chemin d'un point à un autre".

À un autre de ses chiens, il fit présenter par l'appareil une écuelle dans laquelle ne se trouvait aucune nourriture, tandis que lui-même assis plus loin, tenait sur ses genoux une autre écuelle, en tous points semblable à la première, mais remplie de pâtée. Le chien se détourna de la première écuelle et courut à la seconde. Pouvait-il plus victorieusement démontrer que la "nature a horreur du vide"?

Mais l'expérience la plus intéressante, et peut-être la plus concluante, fut celle qu'il tenta avec le concours du chat. Il lui demanda s'il pouvait dire à l'honorable société la date exacte de la fête de l'Assomption. Et, à la stupéfaction générale, l'intelligent animal répondit très distinctement:

—Mi-août!

Du premier coup, le professeur Dockera a donc prouvé plus qu'il ne voulait prouver, puisque nous savons aujourd'hui que les animaux peuvent, non seulement "penser", mais aussi "parler".

À l'avenir, quand on me demandera:

—Est-ce vous qui venez de dire ce joli mot?

Je pourrai répondre, sans aucune invraisemblance:

—Non, c'est le chat!

BILLET DU SOIR

### Un ancien

Il mourut à quatre-vingt-dix-neuf ans, un soir triste de l'automne. On eût dit que la mort avait peur de faucher l'épi mûr de sa vie.

Il dort sous quatre pieds de terre, à l'ombre de l'église où il a tant de fois prié, au bout des sillons fertilisés par ses sueurs et où mûrissaient ses avoines et ses blés.

Avec lui disparaît un de ces types vénérables, qui sont la tradition vécue des anciens Canadiens,—le type fier, habillé d'étoffe du pays, musclé d'acier et taillé en force, pétri d'honnêteté, de rude franchise, de courage joyeux dans les labeurs et la faim, sacré par tous les privilèges de la vieillesse, de la foi profonde, du travail fécond et nourricier de la race,—un des Anciens à qui nos mœurs laissent peu de successeurs, un des humbles qui nourrissent la Patrie sans songer qu'ils sont grands patriotes, un des forts qui accomplissent tout leur long devoir héroïque et qui riraient de s'entendre appeler des

héros. Il la vie nat dignera ingrat cœur et

Tout e froid, san il acheta aimée de de ses esp où l'on co au petit j

Un jour qu'un ach de trop p fit six mil êtes trom est à vous

Il aima tion fame glissé dan le priant teurs, il l fixant sur l'indignat

vous arg parti, par je ne suis l'avez été jamais à l

Il y a h de son obs —La ré vous gâte

—Qui ému, le b de la san ans que j plein. Je et aimant

m'a aimé soixante-c nombreux saine et e peine et n

matin le gagné: il truction p Je le bé Jeune l qui nour bon comm

Con

LA SÉRI CULTU St-Jea LES C GRAND SUIVI LES EX CIAL

Saint-J présences Abrégés Pendant temps et populati